

## ALIMENTATION DES CARNIVORES.

### I ALIMENTATION ET REPRODUCTION CHEZ LA CHIENNE.

Il faut mettre à la reproduction des chiennes en bon état c'est dire ni trop grasses, ni trop maigres (possibilité de contrôle par prise de sang des protéines plasmatiques : <5 gr/100 ml).  
N'oubliez pas que 80% du poids d'un chiot est acquis entre **J40** et la mise-bas.

Les chiennes de petite race vont maigrir beaucoup pendant la gestation ce qui est moins le cas dans les grandes races (sauf grosses portées).

#### A Alimentation pratique en gestation.

Ration « normale » d'entretien jusqu'à 6 semaines de gestation puis :

-augmenter progressivement la quantité (+10% tous les 5 jours) en se limitant à 50% de la ration d'entretien.

- fragmenter en 3 repas par jour.

#### B Alimentation en lactation.

Le lait des chiennes est très riche et, surtout dans les grandes races, produit abondamment.

A adapter au cas par cas mais on augmente de 260 Kcal par kilos de chiot la ration de la mère.

Par exemple une chienne labrador avec 12 chiots a besoin de trois fois plus d'énergie.

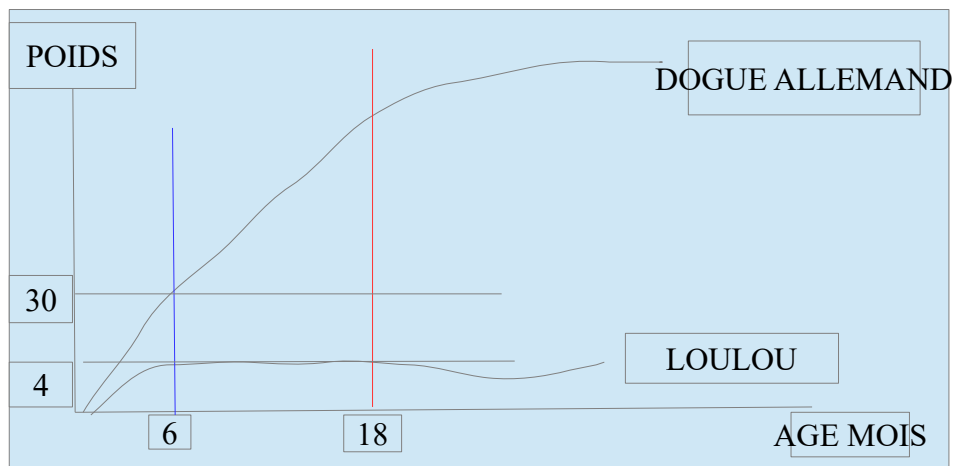
En cas d'alimentation traditionnelle il faut augmenter protéines et calcium, doubler la vitamine A, quadrupler les graisses.

Objectif : **limiter la perte de poids à 5% en fin de lactation**

### II ALIMENTATION EN CROISSANCE

#### A Les spécificités liées à la croissance

Les besoins sont liés au format adulte et donc à la vitesse de croissance.



Chez le chiot, le GMQ (gain moyen quotidien) augmente rapidement puis atteint un plateau et enfin baisse à l'approche du poids adulte.

Application : un **chiot de petite race** est assez lourd (voir en dessous les comparaisons de poids de naissance) à la naissance, il va grandir vite et son GMQ rapidement atteint va décliner aussi assez vite. Ses besoins alimentaires sont donc rapidement atteints.

Un **chiot de grande race** : le poids de naissance est faible par rapport au poids adulte. La croissance est donc forte et prolongée. L'allaitement sera terminé avant la fin de sa croissance. Les besoins et les risques alimentaires plus importants.

race	Poids moyen chiot à la naissance (en grammes)	Poids moyen adulte
Yorkshire	100	2500
Saint-Bernard	650	65000

Ceci nous fait ajouter un coefficient « K » à la formule de détermination des besoins. Ce coefficient est fonction du pourcentage de poids adulte atteint.

B Les besoins alimentaires.

1 Protéiques.

Les carnivores sont très sensibles aux carences en protéines : retard de croissance, manque de muscle, anémies...

On définit un RPC (rapport protido-calorique) idéal : quantité de protéines apportée pour 1000 kcal. Il doit être proche de 75 chez le chiot en croissance.

10 acides aminés sont essentiels chez le chien.

De plus il faut tenir compte de la qualité : les protéines animales sont plus adaptées que les végétales et il faut éviter les cornes, plumes et poils. Les tendons sont digestibles mais de mauvaise qualité. Etc etc

Chez un chiot, il faut 90% de protéines animales.

2 Lipides

Besoin important en acide linoléique (1%) et arachidonique (0,1%).

3 ENA (extractif non azotés)= glucides.

L'amidon doit être très cuit. Attention aux aliments qui « chargent » en glucides car c'est plus économique que la viande.

Chez le chat, trop de glucides sont un motif de refus de la ration.

4 fibres.

Indispensables dans la ration mais ne doit excéder 2% de la MS car il y a un effet de dilution de l'énergie.

5 Minéraux et oligo-éléments.

Le rapport Ca/P doit être entre 1,3 et 1,4.  
Surtout pour le Calcium éviter l'excès. Risque sur les cartilages.

## 6 Vitamines

vitamine	chiot	chaton
A	5000	10000 UI/KG de MS
D3	500	1000 UI/KG de MS
E	50	80 mg

### C Ostéochondrose.

Surtout chez les chiots de grande race. C'est un défaut d'ossification (fréquent chez dogues allemands, labrador, berger Allemands).

Phénomène complexe qui a une part alimentaire : suralimentation, déficit en acides gras, excès de Calcium, carence en Cuivre, excès de zinc...

Cliniquement : OCD,, ostéoarthrite, valgus, varus, syndrome de wobbler etc etc

Conclusion : La phase de croissance est primordiale. L'erreur la plus fréquente est la suralimentation, surtout chez les grandes races, le squelette n'étant pas adaptée à cette surcharge. Vient ensuite la mauvaise qualité des aliments (pas la qualité organoleptique mais plutôt qualitative). Enfin les erreurs avec les CMV (l'excès est pire que le manque).

## III DERMATOSES

### A Dermatoses allergiques

réactions allergiques aux protéines alimentaires.

Diagnostic par test d'éviction.

### B Dermatose carencielles.

Carences en AGE

Carences en Zinc (pertes de poils bouche yeux oreilles et coussinets).

Possibilité de carence en Cuivre, iode, Sélénium...

Carences en vitamines

Penser à la biotine (vitamine H). Penser aux troubles des sabots chez les chevaux.

## IV OBESITE

Très fréquente mais plus chez les chiens.

Facteurs de risque:hérédité (race prédisposées : labrador, cocker...), sexe (mâles castrés,...), sédentarité, mode d'alimentation (ménagère, petits cadeaux...), âge, stress (surtout homme et rat).

Risques chez le chien : diabète sucré, fatigue cardio-pulmonaire, troubles ostéo-articulaires, hépatose, infertilité, dystocies, neurologie, sensibilité aux infections...

Pratiquement : amaigrissement progressif.

Utilisation possible d'aliments spéciaux.

Un exemple de régime extrême (Pr Wolter) :  $\frac{1}{4}$  viande maigre,  $\frac{1}{4}$  fromage blanc,  $\frac{1}{2}$  légumes verts en deux repas par jour. Quantité 5% du poids vif. Mais sous surveillance.